

SOCIÉTÉ AMICALE

DES ANCIENS

ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

DE SAINT-CLOUD

Fondée à Saint-Cloud le 2 Juillet 1885

HUITIÈME RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(Bulletin de Janvier 1891)

PARIS

ALCIDE PICARD ET KAAH

ÉDITEURS DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS ÉLÈVES DE SAINT-CLOUD

11, RUE SOUFFLOT, 11

—
1891

AVIS

Les cotisations sont exigibles, aux termes de l'art. 7 des Statuts, dans les quatre premiers mois de l'année; elles doivent être envoyées à M. MATHIEU, Trésorier, professeur à l'École normale de Versailles.

Le Conseil d'administration a proposé et l'Assemblée générale du 10 août 1885 a approuvé la mesure suivante : les cotisations qui n'auront pas été payées dès la fin du mois d'avril seront recouvrées par la voie de la poste, dans la première quinzaine de mai, aux frais des Sociétaires en retard.

MM. les Sociétaires dont l'adresse serait mal indiquée dans ce Bulletin sont priés de faire connaître leur adresse exacte au Secrétaire de la Société, M. BIZOUARD, surveillant général à l'École normale de Saint-Cloud.

Toutes les autres communications relatives à la Société sont adressées, soit au Secrétaire, à Saint-Cloud, soit au Président, M. JALLIFFIER, 11, rue Say, Paris.

L'ÉDUCATION NATIONALE

JOURNAL GÉNÉRAL DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES.

DIRECTIONS PÉDAGOGIQUES

SUR TOUTES LES MATIÈRES

DES PROGRAMMES OFFICIELS

CORRECTIONS DE DEVOIRS PAR CORRESPONDANCE

PRÉPARATION SPÉCIALE

AUX DIPLOMES

DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

FRANCE ET COLONIES FRANÇAISES : 6 FR. — UNION POSTALE : 7 FR. 50

Tous les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois

Pour s'abonner, il suffit d'envoyer un mandat-poste à l'ordre de

MM. ALCIDE PICARD et KAN, éditeurs, 11, rue Soufflot, à Paris.

On peut également s'adresser à tous les libraires et dans les bureaux de poste.

SOCIÉTÉ AMICALE

DES ANCIENS

ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

DE SAINT-CLOUD

Fondée à Saint-Cloud le 2 Juillet 1883

HUITIÈME RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

(Bulletin de Janvier 1891)

PARIS

ALCIDE PICARD ET KAAN

ÉDITEURS DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS ÉLÈVES DE SAINT-CLOUD

11, RUE SOUFFLOT, 11

—
1891

SOCIÉTÉ AMICALE

DES

ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

DE SAINT - CLOUD

Fondée à Saint-Cloud, le 2 juillet 1883.



HUITIÈME RÉUNION GÉNÉRALE ANNUELLE

Le 40 août 1890, à dix heures du matin, à l'issue de la séance du Conseil d'administration, la Société amicale des anciens élèves de Saint-Cloud a tenu son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Jalliffier, président du Conseil d'administration, assisté de MM. Lecointe, vice-président; Mathieu (Louis), trésorier; Bizouard, secrétaire; Lefebvre et Marichal, membres du Conseil d'administration.

M. Jacoulet, directeur de l'École et président d'honneur de la Société, assistait à la séance.

Étaient présents les vingt-six membres dont les noms suivent : MM. Adam, Baudry, Bizouard, Delsériès (Joseph), Devinat, Fleureau, Gérard, Gougère, Guérin, Hurtault, Jacoulet, Jalliffier, Jully, Lecointe, Lefebvre, Lepape, Louis, Marichal, Massé, Mathieu (Louis), Moënnier, Nique, Rebière, Ruche, Simonnot, Thériot.

M. le Président donne d'abord la parole à M. Mathieu (Louis), trésorier, pour qu'il fasse lecture de ses comptes pour l'année 1889-1890 (1^{er} juillet-30 juin), tels qu'ils ont été approuvés par le Conseil d'administration.

RAPPORT DU TRÉSORIER

Messieurs et chers camarades,

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation le compte des recettes et des dépenses prévu par l'art. 42 de nos statuts.

I. — Recettes.

| | | | | |
|--------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|-----------------|
| 1° Actif de la Société au 30 juin 1889 | | | | 6312 06 |
| 2° Cotisations de l'exercice courant | membres honoraires. | { 5 cotisat. perpétuelles antérieures à 1890. 1 cotisat. perpétuelle. 100 17 — ordinaires . 205 | } 305 | |
| | | | | membres actifs. |
| 3° Cotisations arriérées | { 3 cotisations d'entrée 30 3 — ordinaires 18 | } 48 » | | |
| 4° Reliquat du banquet du 11 août 1889 | | | | 66 » |
| Total de l'actif. | | | | 7853 06 |

II. — Dépenses.

| | | |
|----------------------------------------------------------------------|--------|--------|
| 1° Du Secrétaire | 23 45 | |
| 2° Du Trésorier | 24 50 | |
| 3° Facture de Picard et Kaan (Bulletin de juillet 1889). | 178 50 | |
| 4° Couronne déposée sur la tombe de Péré | 51 » | |
| 5° Couronne déposée sur la tombe de Robert | 50 » | |
| 6° Facture Nicolas, de Versailles (Registre de quittances) | 31 50 | |
| Total des dépenses. | | 358 95 |

Actif général de la Société au 30 juin 1890. 7496 11

Cet actif se décompose ainsi :

| | | |
|---------------------------------------------|---------|-----------|
| 1° A la Caisse nationale d'épargne. | 7019 46 | } 7496 11 |
| 2° En Caisse | 476 65 | |

Le rapport du Trésorier, mis aux voix, est adopté.

M. le Président constate ensuite, dans une courte allocution, la prospérité toujours croissante de la Société, et les succès de l'Ecole aux divers examens. Il rappelle que depuis la dernière réunion la Société a perdu deux de ses membres : nos sympathiques camarades Péré et Robert ; il leur adresse ses derniers adieux, en son nom et au nom de la Société.

Enfin il fait remarquer aux sociétaires que le Bulletin de juillet n'a pu paraître faute de matière ; les quelques articles qu'il a reçus n'auraient pas suffi à le constituer. Il remercie toutefois les sociétaires qui ont bien voulu les lui envoyer et il propose d'insérer ces articles dans le bulletin de janvier 1894. Sa proposition est adoptée à l'unanimité.

Il termine par un pressant appel à la collaboration des membres de la Société pour le bulletin de juillet 1894.

Il est ensuite procédé à l'élection de trois membres du Conseil d'administration, en remplacement de MM. Brémond, Marichal et Proix, qui constituent le tiers sortant.

Le nombre des bulletins de vote envoyés par correspondance est de

80. Le nombre des votants présents étant de 23, le nombre total des votants est de 103.

Ont obtenu :

| | | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------|----|------|------|
| MM. MARICHAL, membre sortant | 94 | voix | Élu. |
| PROIX, membre sortant | 68 | — | Élu. |
| BRÉMOND, membre sortant | 66 | — | Élu. |
| MOSSIER, membre de la Société amicale | 28 | — | |
| REBIÈRE, membre honoraire de la Société amicale. | 15 | — | |
| GUILLAUME, membre de la Société amicale. | 6 | — | |
| SAUZIN (P. Ch.), membre de la Société amicale | 5 | — | |
| VAREIL, membre de la Société amicale | 3 | — | |
| DRIault, DUBOURDIEU, NIQUE, SIMONNOT | 2 | — | |
| BERGER, BOLELLI, BOUVIER, CHEVALLEY, CHAUX, GOUGÈRE, HURTAULT, MARTIN, SÉJOURNÉ | 1 | — | |

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à onze heures et demie.

A l'issue de la séance, le Conseil d'administration s'est réuni et a constitué son bureau ainsi qu'il suit pour l'année 1890-1891 :

| | |
|--------------------------|------------------|
| Président. | MM. JALLIFFIER. |
| Vice-Président | LECOINTE. |
| Trésorier. | MATHIEU (Louis). |
| Secrétaire | BIZOUARD. |

La séance de l'Assemblée générale a été suivie d'un déjeuner servi à l'Ecole. Vingt-deux convives y ont pris part, et nous avons eu le vif plaisir d'avoir avec nous M. Jacoulet, directeur de l'Ecole, président d'honneur de la Société. La plus cordiale gaieté n'a cessé de régner pendant le banquet.



NOTICES NÉCROLOGIQUES

AUGUSTE DANCER (Promotion de 1884).

Un nouveau vide vient de se produire dans nos rangs. Après notre ami Robert, enlevé au commencement de l'année, nous perdons Dancer, notre sympathique camarade.

C'est le 22 septembre, pendant les vacances, que la mort est venue le surprendre, à l'âge de vingt-sept ans, au milieu de sa famille, au comble du bonheur.

Dancer est né à Saint-Galmier ; il entra, jeune encore, à l'École normale de la Loire, où il fut un élève distingué. A sa sortie, nommé adjoint à l'École primaire supérieure de Montbrison, il remplit avec un dévouement rare sa tâche de professeur, tout en se préparant à entrer à Saint-Cloud. Élève de la promotion de 1884, il fut, plus tard, successivement professeur à Dijon, à Constantine et à la Sauve. Le jour même des funérailles de notre ami, ses parents recevaient sa nomination à Montbrison ; il aurait été professeur dans cette École normale qu'il aimait, près de sa famille dont il était la joie, non loin de Saint-Etienne où il s'était marié quelques mois auparavant et où habitaient les parents de sa jeune femme. Comme il aurait été heureux de cette nomination qu'il attendait ! Mais une maladie cruelle a eu bientôt raison de sa constitution robuste ; il est mort au moment où la vie s'ouvrait, devant lui, pleine de bonheur et d'espérances.

Je ne connaissais Dancer que depuis trois ans. Ce temps, trop court, hélas ! m'avait permis de découvrir en lui les plus rares qualités. Tous ceux auprès desquels il a vécu ont pu apprécier la droiture de son caractère, la générosité de son cœur, la délicatesse de ses sentiments. Que de bienveillance et de dévouement dans ses relations intimes ! Sa modestie, son désintéressement, sa loyauté, lui valaient partout des amitiés sincères. Il était un de ces hommes qu'on n'oublie plus, quand on a eu le bonheur de les connaître.

Dancer aimait l'enseignement ; il aimait les Ecoles normales, auxquelles il était entièrement dévoué. Ses élèves se souviendront longtemps de la clarté et de l'intérêt qu'il savait répandre dans ses leçons, de la bonté et de la douce affection qui les attiraient à lui. Il aimait beaucoup l'École de Saint-Cloud. Que de fois il m'a parlé, en termes émus, de notre Société amicale et de ses anciens camarades pour lesquels il conservait un religieux souvenir.

Au nom de ces camarades, au nom de notre Société, j'adresse à sa famille l'expression de notre profonde sympathie. Puissent nos regrets sincères adoucir la douleur de sa veuve inconsolable et de ses parents en deuil.

L. GINOD.

JEAN-MARIE CLÉAU (Promotion de mars 1882)

La promotion de mars 1882, déjà si cruellement éprouvée par la mort de nos camarades Journet et Péré, vient de subir une nouvelle perte : notre excellent condisciple Jean-Marie Cléau n'est plus ; il s'est éteint à l'Ecole normale d'Angoulême, le 4 décembre, dans sa trente-deuxième année.

Cléau était né à Bissy-sur-Fley (Saône-et-Loire) le 29 septembre 1859 ; il fut l'un des élèves les plus distingués de l'Ecole normale de Mâcon, et à sa sortie, en 1878, on le nomma instituteur-adjoint à Bussy (Saône-et-Loire). En juillet 1880, il se présenta à l'examen du professorat (ordre des lettres), et fut admissible ; son échec à l'oral fut d'ailleurs honorable, car son nom figure, dans le rapport du Président de la Commission, parmi ceux des candidats ayant approché du but. Quelques mois après, il fut envoyé à l'Ecole normale de Périgueux pour enseigner les sciences, ce qui le chagrina beaucoup ; mais il en prit rapidement son parti, et son esprit, si bien équilibré, se plia vite aux exigences d'un enseignement pour lequel il n'était point préparé. Malgré son inexpérience et sa jeunesse, il réussit dans ses fonctions de professeur et de surveillant : comme professeur, il eut toujours le respect de son auditoire, et gagna sa confiance, en préparant ses classes avec le plus grand soin ; comme surveillant, son aimable caractère, son tact délicat, le mirent à l'abri des difficultés. De sorte que lorsqu'il partit pour Saint-Cloud, en mars 1882, il ne laissa que des regrets.

C'est là que je l'ai connu, et ce n'est pas sans une profonde émotion que je pense à ces deux années que nous avons passées côte à côte, à ces promenades quotidiennes dans le grand parc de Saint-Cloud, à ces courses du dimanche à travers Paris, à ces excursions de géologie et de botanique, où l'on ne se quittait jamais, enfin à ces délicieux voyages d'étude dans les Alpes et en Bretagne. Que de souvenirs autrefois charmants, aujourd'hui douloureux, n'évoque pas tout cela ! Cléau était le meilleur des camarades et le plus sûr des amis ; on ne pouvait l'approcher sans avoir pour lui la plus vive sympathie.

À sa sortie de Saint-Cloud, il revint à Périgueux dont il avait gardé le meilleur souvenir ; il y resta jusqu'en janvier 1886, époque à laquelle il sollicita et obtint la direction du Collège Calvé à Pondichéry ; il donnait ainsi libre carrière à son goût des voyages, et fournissait à son esprit, observateur et curieux, de quoi se satisfaire largement : nous avons tous lu avec plaisir l'intéressante page qu'il a écrite sur le royaume de Mysore. Le climat de l'Inde ne lui fut pas favorable, et lorsqu'il revint, en avril 1888, ses parents et ses amis furent frappés du changement qui s'était opéré dans son tempérament. L'air du pays natal, les soins délicats dont il fut entouré, et aussi le bonheur de voir se réaliser un mariage projeté depuis plusieurs années, contribuèrent à son rétablissement. Malgré son vif désir de retourner aux Indes, il céda aux sollicitations de sa nouvelle famille et se fit réintégrer dans les Ecoles normales. Ce fut avec la plus grande joie qu'en septembre 1889, j'appris sa nomination de Directeur de l'Ecole annexe à Angoulême. Il fut, dans ces nouvelles fonctions, ce qu'il avait toujours été : un maître intelligent et dévoué, un esprit ouvert et

fin, qui sut se concilier, par ses aimables qualités, les sympathies de tous.

Il se distinguait, surtout, par la dignité de sa vie et le bon exemple qu'il donnait aux élèves placés sous sa direction.

C'est vers le milieu de novembre qu'il ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter; depuis ce moment, il déclina de jour en jour, d'heure en heure, et il s'est éteint doucement, sans souffrance apparente, laissant dans le chagrin ses nombreux amis et dans le plus profond désespoir sa famille et sa jeune femme qui bientôt sera mère.

Les obsèques de notre malheureux ami ont eu lieu à Saint-Victor (Dordogne), en présence d'une nombreuse assistance. M. Chauvin, Directeur de l'Ecole normale d'Angoulême, a prononcé des paroles émues, qui étaient l'expression de la pensée de chacun.

Au nom de l'Ecole de Saint-Cloud, au nom des nombreux amis qu'il comptait dans notre Société amicale, j'adresse, de nouveau, à sa vieille mère et à sa jeune veuve, nos compliments de sincère condoléance; puissent ces témoignages de sympathie adoucir un peu leur profonde douleur.

E. DUVOISIN,

Professeur à l'Ecole normale d'Angoulême.

Je n'ai pas besoin de dire combien le chef de la grande famille de Saint-Cloud a été douloureusement affecté par la mort, si imprévue et si prématurée, de ce pauvre Dancer et de ce pauvre Cléau. Je n'ai pas besoin de dire, non plus, combien je plains les malheureuses jeunes femmes qui viennent d'être si cruellement frappées et qui restent veuves après quelques mois de mariage. Mais ce que j'éprouve, une fois de plus, le besoin de dire, c'est que ces chers morts ont commis une grande imprudence en ne s'associant pas à l'Œuvre de l'Orphelinat de l'Enseignement primaire. Dans quelques semaines, leurs malheureuses veuves vont donner le jour à des enfants, qui ne connaîtront pas, hélas! leur père, et qui, dès leur naissance, vont se trouver sans autre appui, peut-être, que celui de leur mère. Il n'en serait pas de même, si ces chers camarades avaient eu l'heureuse pensée de se faire inscrire parmi les membres de l'Œuvre. Celle-ci eût adopté ces orphelins et, pendant quinze années, serait venue en aide à ces mères. Que ce grand malheur serve, au moins, de leçon aux anciens élèves de l'Ecole, et que, célibataires ou mariés, ils s'empressent de venir à nous! Pour les premiers, ce sera un acte de fraternelle solidarité; pour les seconds, un acte de sage prévoyance.

E. J.,

Vice-président de l'Œuvre de l'Orphelinat
de l'enseignement primaire.

CHRONIQUE (Janvier 1890-Janvier 1891)

Changements :

- MM. AMELINE, professeur d'École normale en congé, professeur à l'École normale de Périgueux.
- BIDART, professeur à l'École normale de Lescar, professeur à l'École normale de Dax.
- BOLELLI, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'École normale d'Ajaccio.
- BRÉMOND, inspecteur primaire à Beaume-les-Dames, inspecteur primaire à Montargis.
- BUNLET, élève sortant de Saint-Cloud, en congé, au Muséum d'Histoire naturelle.
- CAHIER, professeur à l'École normale de Tarbes, professeur à l'École normale de Rodez.
- CHAUMIEN, professeur à l'École normale de la Roche-sur-Yon, professeur à l'École normale de Poitiers.
- CHAUX, professeur à l'École normale d'Orléans, inspecteur primaire à la Roche-sur-Yon.
- DAVIN, inspecteur primaire à Aubenas, inspecteur primaire à Castellane.
- DEGHILAGE, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'École normale d'Arras.
- DELEUZE, professeur à l'École normale de Montbrison, professeur à l'École normale de Constantine.
- DELSÉRIÈS (J.), professeur d'École normale en congé, professeur à l'École normale de Chambéry.
- DESSAUDRES, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'École normale de Laval.
- DUBOURDIEU, professeur à l'École normale de Poitiers, professeur à l'École normale de la Sauve.
- ESCANDE, professeur à l'École normale d'Auch, professeur à l'École normale de Cahors.
- ETIENNE, boursier de langues vivantes, professeur à l'École normale de Valence.
- FÉNARD, inspecteur primaire à Lure, inspecteur primaire au Quesnoy.
- FERRIÉ, inspecteur primaire à Tizi-Ouzou, directeur de l'École primaire supérieure d'Orléans.
- FLEUREAU, professeur à l'École normale de Dijon, professeur à l'École normale d'Alger.
- GILLARD, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'École normale d'Auch.

- MM. GIROD, professeur à l'Ecole normale de Constantine, inspecteur primaire à Aubenas.
- GOLFIER, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale d'Aix.
- GROS, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Moulins.
- HAUDROY, professeur à l'Ecole normale de Chartres, professeur à l'Ecole normale de Rennes.
- HUMBERT, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Constantine.
- HURTAULT, professeur à l'Ecole normale d'Evreux, professeur à l'Ecole normale de Lyon.
- JASSEY, professeur à l'Ecole normale de Vesoul, professeur à l'Ecole normale d'Arras.
- JEAN, inspecteur primaire à Uzès, inspecteur primaire à Beaumes-les-Dames.
- LABERGÈRE, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de la Roche-sur-Yon.
- LALBIE, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Rouen.
- LANÇON, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale d'Auxerre.
- LEPAPE, boursier de langues vivantes, professeur à l'Ecole normale de Besançon.
- MASSÉ, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Marennes, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Brie-Comte-Robert.
- MENAT (P.), élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole primaire supérieure professionnelle de Clermont-Ferrand.
- MILLEROT, professeur à l'Ecole normale de Montbéliard, professeur à l'Ecole normale d'Amiens.
- MOREAU, professeur à l'Ecole primaire supérieure de Château-Chinon, professeur à l'Ecole normale de Varzy.
- MOSSIER, professeur à l'Ecole normale d'Amiens, professeur à l'Ecole normale de la Seine.
- NICOLAS, professeur à l'Ecole normale du Puy, professeur à l'Ecole normale de Chambéry.
- PARANT, professeur à l'Ecole normale de Rouen, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Marennes.
- PATUSSET, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Belfort.
- PETIT, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Commercy.
- QUILICI, professeur à l'Ecole normale d'Alger, professeur à l'Ecole normale de Nice.
- REGNAULT, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Valence.
- RISSON, élève sortant de Saint-Cloud, professeur à l'Ecole normale de Rodez.

- MM. RUTHON, professeur à l'Ecole normale de Rennes, professeur à l'Ecole normale de Rouen.
SABATIER, inspecteur primaire à Castellane, inspecteur primaire à Tulle.
THOUIN, professeur à l'Ecole normale de Montbrison, professeur à l'Ecole normale d'Alençon.
TOUSSAINT, boursier de langues vivantes, professeur à l'Ecole normale d'Amiens.
-

Distinctions honorifiques. — A été nommé officier de l'Instruction publique :

M. BOUSQUET, directeur de l'Ecole normale de Nice.

Ont été nommés officiers d'Académie :

- MM. FÉNARD, inspecteur primaire au Quesnoy.
GOUGÈRE, inspecteur primaire à Bayonne.
BOUFFANDEAU, directeur de l'Ecole normale de Rennes.
BIZOUARD, surveillant général à l'Ecole de Saint-Cloud.

EXAMENS. — *Certificat d'aptitude au professorat des Ecoles normales*
(Session de juillet 1890.)

Ordre des sciences.

| | |
|--------------|--------------|
| MM. BOITIAT. | MM. GOLFIER. |
| BOLELLI. | LABERGÈRE. |
| BOUCHON. | MENAT (P.). |
| BUNLET. | MILLARDET. |
| DESSAUDRES. | MOREAU. |
| DOURY. | PETIT. |
| DUBARRY. | REGNAULD. |

Ordre des lettres.

| | |
|------------|--------------|
| MM. ANDRÉ. | MM. GILLARD. |
| BARCUS. | GROS. |
| BASCAN. | LALBIE. |
| DÉGHILAGE. | LANÇON. |
| DELSÉRIÈS. | LAUGIER. |
| DESBORDES. | PACOTTE. |
| DESSAGNES. | RISSON. |

Certificat d'aptitude à l'enseignement du travail manuel.

| | |
|--------------|----------------|
| MM. BOLELLI. | MM. LABERGÈRE. |
| BUNLET. | MENAT (P.). |
| CLAIRAY. | PETIT. |
| DESSAUDRES. | REGNAULD. |
| GOLFIER. | |

Certificat d'aptitude à l'enseignement du dessin dans les Ecoles normales.

MM. ADAM (H.) et FRIXON.

Certificat d'aptitude à l'enseignement de l'anglais dans les Ecoles normales.

M. ETIENNE.

Certificat d'aptitude à l'enseignement de l'allemand dans les Ecoles normales.

MM. LEPAPE et TOUSSAINT.

Licence ès sciences naturelles.

M. CAUSARD, professeur au lycée d'Aix.

Baccalauréat ès sciences.

MM. TALLENT, professeur à l'Ecole normale d'Aix.

CHAUMIEN, professeur à l'Ecole normale de Poitiers.

MARIAGES

Nous portons à la connaissance de nos camarades le mariage de :

- MM. BENOIT, professeur à l'Ecole normale de Chambéry.
BERSON, professeur à l'Ecole normale de Caen.
BOITIAT, professeur à l'Ecole normale de Perpignan.
BOUCHON (PAUL), professeur à l'Ecole normale de Tulle.
BRUN, professeur à l'Ecole normale de Nîmes.
CHOLLET, professeur à l'Ecole normale de Clermont-Ferrand.
ESCANDE, professeur à l'Ecole normale de Cahors.
FUSY, professeur à l'Ecole normale d'Orléans.
GILBERT, professeur à l'Ecole normale de Nancy.
GOUGÈRE, inspecteur primaire à Bayonne.
GOMMON, professeur à l'Ecole normale de Caen.
MATHIEU (ANTOINE), inspecteur primaire à Aubusson.
MENAT (ANTOINE), directeur de l'Ecole professionnelle de Clermont-Ferrand.
MILLEROT, professeur à l'Ecole normale d'Amiens.
REYNAUD, professeur à l'Ecole normale de Privas.
SIMARD, professeur d'Ecole normale en congé.
SIMONNOT, professeur à l'Ecole normale de Nancy.
THOUIN, professeur à l'Ecole normale d'Alençon.
RUCHE, professeur à l'Ecole normale de Saint-Brieuc.
-

CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE
LA SOCIÉTÉ AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE SAINT-CLOUD

| | |
|----------------------------------|----------------------------------------------------------------|
| <i>Président.</i> | M. JALLIFFIER. |
| <i>Vice-Président.</i> | M. LECOINTE. |
| <i>Trésorier.</i> | M. MATHIEU (Louis). |
| <i>Secrétaire.</i> | M. BIZOUARD. |
| <i>Membres.</i> | } MM. BRÉMOND. CAUSARD. LEFEBVRE. MARICHAL. PROIX. |

LISTE
DES MEMBRES DÉCÉDÉS DE LA SOCIÉTÉ

MM.

1881. Vergier, décédé à Privas, le 4 novembre 1883.
Oct. 82. Salviat, décédé à Cours-de-Pile (Dordogne), le 3 février 1885.
Mars 82. Journet (Michel), décédé à Puycerda (Espagne), le 9 septembre 1885.
M. H. Boiteau (Paul), décédé à Paris, le 11 juillet 1886.
Père (Albert), décédé à Lescar, le 12 septembre 1889.
Oct. 82. Robert (Louis), décédé à Draguignan, le 2 janvier 1890.
1884. Dancer, décédé à Saint-Galmier, le 17 septembre 1890.
Mars 82. Cléau (Jean-Marie), décédé à Angoulême, le 4 décembre 1890.

LISTE GÉNÉRALE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DES 277 MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ AU 1^{er} JANVIER 1891

Promotion
ou Membres ho-
noraires (M. H.)

MM.

- M. H. Abraham, économe de l'École de Saint-Cloud.
1885. Accary, professeur à l'École normale de Bonneville.
1890. Achard, élève de 1^{re} année à l'École normale de Saint-Cloud.
Mars 82. Adam (Henri), professeur à l'École normale de Rouen.

4890. **Adam** (Louis), élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4883. **Ameline**, professeur à l'Ecole normale de Périgueux.
4885. **André**, professeur à l'Ecole normale de Rennes.
1886. **Arnould**, professeur à l'Ecole normale de Saint-Lô.
4883. **Aubaud**, professeur à l'Ecole normale de Grenoble.
4890. **Aubisse**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. **Baccus**, professeur à l'Ecole normale du Caire (Egypte).
- Oct. 82. **Baille**, inspecteur primaire à Tunis.
4890. **Bakhoume**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
- Mars 82. **Balland**, inspecteur primaire à Saint-Affrique.
4890. **Baradel**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1886. **Barcus**, professeur à l'Ecole normale d'Aurillac.
4884. **Barrier**, directeur de l'Ecole normale de Loches.
4888. **Barthet**, professeur à l'Ecole normale de Cahors.
4888. **Bascan**, boursier de langues vivantes en Angleterre.
1884. **Baudry**, professeur à l'Ecole normale d'Alger.
4884. **Bavière**, professeur à l'Ecole normale de Vannes.
4883. **Bazin**, professeur à l'Ecole normale de Charleville.
4890. **Beaudroux**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4884. **Bec**, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Craponne (Haute-Loire).
- Oct. 82. **Bécam**, professeur à l'Ecole normale de Saint-Brieuc.
4887. **Benoist**, boursier de langues vivantes en Angleterre.
4885. **Benoît**, professeur à l'Ecole normale de Chambéry.
4889. **Berger**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4884. **Berson**, professeur à l'Ecole normale de Caen.
- M. H. **Bertrand** (Diogène), inspecteur général de l'Instruction publique, rue Treilhard, 21 (Paris).
4887. **Bessé**, professeur à l'Ecole normale d'Orléans.
4883. **Bidard**, professeur à l'Ecole normale de Dax.
4884. **Bidault**, professeur à l'Ecole normale de Beauvais.
4884. **Bizouard**, surveillant général à l'Ecole normale de Saint-Cloud, membre du Conseil d'Administration.
4888. **Bolelli**, professeur à l'Ecole normale d'Ajaccio.
- Oct. 82. **Bonnehon**, inspecteur primaire au Puy.
4884. **Boucheron**, inspecteur primaire à Brest.
4887. **Bouchon** (Auguste), professeur à l'Ecole normale de Commercy.
1886. **Bouchon** (Paul), professeur à l'Ecole normale de Tulle.
4884. **Bouffandeau**, directeur de l'Ecole normale de Rennes.
- M. H. **Bougueret**, professeur au lycée Saint-Louis et professeur de dessin à l'Ecole normale de Saint-Cloud, boulevard de Montmorency, 21 (Paris).
4883. **Bourgoin**, professeur à l'Ecole normale de Bourges.
4884. **Bousquet**, directeur de l'Ecole normale de Nice.
4884. **Bouvier** (E. L.), professeur à l'Ecole de pharmacie, 39, rue Claude-Bernard (Paris).

1885. **Bouvier (L.)**, professeur à l'Ecole normale de Digne.
1890. **Brassart**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
Mars 82. **Brémond**, inspecteur primaire à Montargis.
1885. **Bridelance**, professeur à l'Ecole normale de Douai.
Oct. 82. **Brisset**, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Nemours (Seine-et-Marne).
1890. **Brossolette**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1885. **Brun**, professeur à l'Ecole normale de Nîmes.
1888. **Brunet**, professeur à l'Ecole normale de Quimper.
1890. **Bugnard**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
M. H. **Buisson**, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'Enseignement primaire.
1888. **Bunlet**, professeur d'Ecole normale, en congé.
1883. **Cahier**, professeur à l'Ecole normale de Rodez.
1889. **Caillat**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1890. **Carpentier**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
Mars 82. **Causard**, professeur au lycée d'Aix, membre du Conseil d'administration.
1883. **Cayasse**, professeur à l'Ecole normale de Charleville.
Oct. 82. **Cestac**, inspecteur primaire à Prades (Pyrénées-Orientales).
M. H. **Chabrier**, professeur de rhétorique au lycée Louis le Grand et à l'Ecole normale de Saint-Cloud, rue Claude-Bernard, 67 (Paris).
1889. **Châlon**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1886. **Chantclair**, professeur à l'Ecole normale de Caen.
1885. **Charff**, professeur à l'Ecole normale de Charleville.
1887. **Charlet**, boursier de langues vivantes, en Allemagne.
1884. **Charton**, professeur à l'Ecole normale de Douai.
1887. **Chaumien**, professeur à l'Ecole normale de Poitiers.
1886. **Chauvet**, boursier de langues vivantes, en Allemagne.
Mars 82. **Chaux**, inspecteur primaire à la Roche-sur-Yon.
1887. **Chevalley**, professeur à l'Ecole normale de Laval.
Mars 82. **Chevallier**, professeur à l'Ecole normale de Rouen.
1886. **Chollet**, professeur à l'Ecole normale de Clermont-Ferrand.
1890. **Chopin (J.)**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1885. **Chopin (V.)**, professeur à l'Ecole normale d'Orléans.
1883. **Clairay**, professeur à l'Ecole normale de Quimper.
1889. **Collotte**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1887. **Combes**, professeur à l'Ecole normale de Privas.
M. H. **Compayré**, recteur de l'Académie de Poitiers.
1884. **Connesson**, inspecteur primaire à Grenoble.
1887. **Corbineau**, professeur à l'Ecole normale d'Angers.
Mars 82. **Cornut**, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Bordeaux.
1889. **Cuminal**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1881. **Curély**, directeur de l'Ecole normale de Charleville.

4885. **Dantonel**, professeur à l'École normale d'Auxerre.
Mars 82. **Davin**, inspecteur primaire à Castellane.
4888. **Déghilage**, professeur à l'École normale d'Arras.
4884. **Delage**, professeur à l'École normale de Lagord.
4887. **Deleuze**, professeur à l'École normale de Constantine.
4886. **Delsériès (A.)**, professeur à l'École normale de Gap.
4884. **Delsériès (J.)**, professeur à l'École normale de Chambéry.
4883. **Déramond**, professeur à l'École normale de Chartres.
M. H. **Dereux**, professeur de philosophie au lycée Saint-Louis, et de psychologie et de morale à l'École normale de Saint-Cloud, boulevard Saint-Michel, 80 (Paris).
4886. **Desbordes**, professeur à l'École normale d'Agen.
4888. **Dessagnes**, boursier de langues vivantes, en Angleterre.
4888. **Dessaudres**, professeur à l'École normale de Laval.
4884. **Devinat**, directeur de l'École normale de Mâcon.
4887. **Dinguizli**, professeur au collège Sadiki, à Tunis.
Mars 82. **Doré**, directeur de l'École primaire supérieure du Cheylard (Ardèche).
Mars 82. **Douchez**, économiste à l'École nationale professionnelle de Vierzon.
4883. **Driault**, professeur à l'École normale de Versailles.
4889. **Droit**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
4883. **Dubourdieu**, professeur à l'École normale de la Sauve.
4887. **Dubarry**, professeur à l'École normale de Lagord.
4887. **Dubuisson**, professeur à l'École normale de Rennes.
M. H. **Ducoudray**, professeur d'histoire, en retraite, rue Bretonvilliers, 3 (Paris).
4885. **Dupuy**, professeur à l'École normale de Loches.
4884. **Dussillol**, directeur de l'École normale de la Sauve.
Mars 82. **Duvoisin**, professeur à l'École normale d'Angoulême.
M. H. **East**, proviseur du lycée d'Agen.
Mars 82. **Escande**, professeur à l'École normale de Cahors.
4884. **Estienne**, directeur de l'École normale d'Alger.
4886. **Etienne**, professeur à l'École normale de Valence.
4887. **Faivre**, directeur de l'École primaire supérieure d'Aubin (Aveyron).
4890. **Farag**, élève de 4^{re} année à l'École normale de Saint-Cloud.
4885. **Félisaz**, professeur à l'École normale de Mâcon.
4884. **Fénard**, inspecteur primaire au Quesnoy.
Oct. 82. **Ferrié**, directeur de l'École primaire supérieure d'Orléans.
Oct. 82. **Finot**, professeur à l'École normale de Mâcon.
4885. **Fleureau**, professeur à l'École normale d'Alger.
4884. **Fleury**, professeur à l'École normale d'Alençon.
4885. **Frixon**, professeur à l'École normale de Douai.
4884. **Fusy**, professeur à l'École normale d'Orléans.
4889. **Gambier**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
4886. **Garnier**, professeur à l'École normale de Besançon.
4890. **Gaulot**, élève de 1^{re} année à l'École normale de Saint-Cloud.
4883. **Gegoux**, professeur à l'École normale de Cahors.

1886. **Gendre**, professeur à l'École normale d'Auxerre.
1887. **Gérard**, professeur à l'École nationale professionnelle d'Armentières (Nord).
1884. **Gilbert**, professeur à l'École normale de Nancy.
1888. **Gillard**, professeur à l'École normale d'Auch.
1886. **Giraud**, professeur à l'École normale de Chartres.
Oct. 82. **Girod**, inspecteur primaire à Aubenas.
1888. **Golfier**, professeur à l'École normale d'Aix.
Oct. 82. **Gombert**, professeur à l'École normale de Nancy.
Mars 82. **Gougère**, inspecteur primaire à Bayonne.
Oct. 82. **Goumon**, professeur à l'École normale de Caen.
M. H. **Gourraigne**, professeur d'histoire au lycée Janson de Sailly et à l'École normale de Saint-Cloud, 45, rue de la Pompe (Paris).
1885. **Gravier**, professeur à l'École normale de Grenoble.
1888. **Gros**, professeur à l'École normale de Moulins.
1889. **Guérimand**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
1883. **Guérin**, 20, rue des Tournelles (Paris).
1883. **Guillaume**, professeur à l'École normale de Versailles.
M. H. **Harris**, professeur d'anglais en retraite, à Orléans.
1886. **Hassanine** (Ismâïl), professeur à l'École polytechnique du Caire (Égypte).
1888. **Hauduroy**, professeur à l'École normale de Rennes.
1887. **Héreaux**, professeur à l'École primaire supérieure de Monthermé (Ardennes).
1888. **Humbert**, professeur à l'École normale de Constantine.
1885. **Hurtault**, professeur à l'École normale de Lyon.
M. H. **Jacoulet**, inspecteur général de l'instruction publique, directeur de l'École normale de Saint-Cloud.
M. H. **Jalliffier**, professeur d'histoire au lycée Condorcet et à l'École normale de Saint-Cloud, président du Conseil d'administration, rue Say, 44 (Paris).
1884. **Jassey**, professeur à l'École normale d'Arras.
1884. **Jean**, inspecteur primaire à Beaume-les-Dames.
1883. **Jully**, professeur au collège Chaptal.
M. H. **Kaan**, éditeur, rue Soufflot, 44 (Paris).
Oct. 82. **Kunnen** (P. N.), professeur de langue française à l'École agricole d'Ettelbruck (grand-duché de Luxembourg).
1890. **Labbé**, élève de 1^{re} année à l'École normale de Saint-Cloud.
1888. **Labergère**, professeur à l'École normale de la Roche-sur-Yon.
1889. **Laborde-Sacaze**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
1884. **Lacroix**, directeur de l'École normale du Puy.
1881. **Lalaurie**, directeur de l'École normale d'Aurillac.
1888. **Lalbie**, professeur à l'École normale de Rouen.
1886. **Lambert**, professeur à l'École normale de Blois.
1886. **Lamborion**, professeur à l'École normale de Châlons-s.-Marne.
1888. **Lançon**, professeur à l'École normale d'Auxerre.

- Oct. 82. **Laugier**, professeur à l'École normale d'Aix.
1886. **Lavignac**, professeur à l'École normale d'Agen.
1884. **Lecoïnte**, professeur à l'École normale d'Evreux, vice-président du Conseil d'administration.
- M. H. **Lefebvre**, professeur de physique au lycée de Versailles et à l'École normale de Saint-Cloud, membre du Conseil d'administration, rue Montbaouron, 48 (Versailles).
1888. **Leher**, professeur à l'École normale de Quimper.
1886. **Légrand**, professeur à l'École normale de Bourg.
1890. **Le Léap**, élève de 1^{re} année à l'École normale de Saint-Cloud.
1885. **Lelong**, professeur à l'École normale de Carcassonne.
1887. **Lenoble**, professeur à l'École normale de Rennes.
1886. **Lepape**, professeur à l'École normale de Besançon.
1889. **Lépine**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
1889. **Le Templier**, élève de 2^e année à l'École normale de St-Cloud.
- Mars 82. **Liodon**, inspecteur primaire à Thonon.
1889. **Lottin**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
1883. **Louis**, professeur à l'École normale de Laon.
1884. **Mahuet**, professeur à l'École normale de Commercy.
1889. **Manouvrier**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
1886. **Manson**, professeur à l'École normale de Beauvais.
1889. **Marceau**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
- M. H. **Marcou**, professeur de rhétorique au lycée Louis le Grand et de littérature à l'École normale de Saint-Cloud, rue des Ecoles, 48 (Paris).
1883. **Marichal**, professeur à l'École normale de Versailles, membre du Conseil d'administration.
- M. H. **Marot**, professeur de rhétorique au lycée Henri IV et de littérature à l'École normale de St-Cloud, rue de Rennes, 64 (Paris).
M. H. **Marquerie**, professeur de dessin à l'École normale de Saint-Cloud, rue du Plâtre, 2 (Paris).
- Mars 82. **Martin**, professeur à l'École normale de Mirecourt.
1889. **Martin (P. E.)**, élève de 2^e année à l'École normale de Saint-Cloud.
1885. **Massé**, directeur de l'École primaire supérieure de Briec-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
1883. **Masseron**, directeur de l'École primaire supérieure d'Excideuil (Dordogne).
- Mars 82. **Mathieu (A.)**, inspecteur primaire à Aubusson.
- Oct. 82. **Mathieu (Louis)**, professeur à l'École normale de Versailles, membre du Conseil d'administration.
- Mars 82. **Mazerès**, directeur de l'École normale d'Albi.
1890. **Mazert**, élève de 1^{re} année à l'École normale de Saint-Cloud.
- M. H. **Meilheurat**, ancien sous-directeur de l'École normale de Saint-Cloud, inspecteur primaire à Châteauroux.
1884. **Menat (A.)**, directeur de l'École professionnelle de Clermont-Ferrand.

4888. **Menat** (P.), professeur à l'Ecole professionnelle de Clermont-Ferrand.
- Mars 82. **Mergier**, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Bayonne.
4881. **Meslet**, inspecteur primaire à Loches.
4890. **Métayer**, élève de 4^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4888. **Millardet**, professeur d'Ecole normale en congé.
4886. **Millerot**, professeur à l'Ecole normale d'Amiens.
4884. **Millet**, professeur à l'Ecole normale de Besançon.
- Mars 82. **Mirguet**, professeur à l'Ecole normale du Caire (Egypte).
- Mars 82. **Moënner**, professeur à l'Ecole normale de Vannes.
4886. **Monsinjon**, boursier de langues vivantes, en Angleterre.
4886. **Moreau**, professeur à l'Ecole normale de Varzy.
4883. **Morizot**, professeur à l'Ecole normale de Lons-le-Saunier.
4887. **Morre**, professeur à l'Ecole normale de Mâcon.
4883. **Mossier**, professeur à l'Ecole normale de la Seine.
- Oct. 82. **Mouchet**, professeur à l'Ecole normale d'Angers.
4884. **Moussy**, professeur à l'Ecole normale de Châlons-sur-Marne.
4883. **Munier**, professeur à l'Ecole normale de Chaumont.
4890. **Nardon**, élève de 4^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4890. **Nicolas** (F.), élève de 4^{re} année à l'Ecole normale de St-Cloud.
4887. **Nicolas** (H.), professeur à l'Ecole normale de Chambéry.
4885. **Nique**, professeur à l'Ecole normale de la Seine.
4885. **Olive**, professeur à l'Ecole normale de Toulouse.
4888. **Pacotte**, boursier de langues vivantes, en Allemagne.
- M. H. **Paquier**, professeur de géographie au lycée Saint-Louis et à l'Ecole normale de St-Cloud, rue Gay-Lussac, 24 (Paris).
4884. **Parant**, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Marennes.
4888. **Patusset**, professeur à l'Ecole normale de Belfort.
1890. **Pennellier**, élève de 4^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
- M. H. **Perrier** (Edmond), professeur au Muséum et à l'Ecole normale de Saint-Cloud, rue Gay-Lussac, 28 (Paris).
- Mars 82. **Perrin** (Alfred), directeur de l'Ecole normale de Nîmes.
4889. **Perrin** (Jules), élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4888. **Petit**, professeur à l'Ecole normale de Commercy.
4890. **Peyronnet**, élève de 4^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4887. **Pillot**, professeur à l'Ecole normale de Melun.
- M. H. **Picard** (Alcide), éditeur, rue Soufflot, 44 (Paris).
4884. **Plubel**, professeur à l'Ecole normale de Belfort.
- M. H. **Poiré**, professeur de chimie au lycée Condorcet et à l'Ecole normale de Saint-Cloud, boulevard Malesherbes, 95 (Paris).
- Oct. 82. **Poirel**, professeur à l'Ecole normale de Melun.
4883. **Prin**, inspecteur primaire à Largentière.
4885. **Proix**, professeur à l'Ecole normale de Douai, membre du Conseil d'administration.
4885. **Prot**, professeur à l'Ecole nationale professionnelle de Vierzon.
4889. **Queney**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
4887. **Quilici**, professeur à l'Ecole normale de Nice.

- M. H. **Rebière**, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis et à l'Ecole normale de Saint-Cloud, rue de Vaugirard, 62 (Paris).
1888. **Regnauld**, professeur à l'Ecole normale de Valence.
1887. **Remon**, professeur à l'Ecole normale de Beauvais.
- Mars 82. **Restouin**, inspecteur primaire à Sétif (Algérie).
- Mars 82. **Reynaud**, professeur à l'Ecole normale de Privas.
1890. **Ris**, élève de 1^{re} année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1888. **Risson**, professeur à l'Ecole normale de Rodez.
- M. H. **Rocherolles**, professeur au lycée Louis-le-Grand et professeur de grammaire à l'Ecole normale de St-Cloud, rue de Fleurus, 2 (Paris).
1889. **Rollin**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1887. **Ruche**, professeur à l'Ecole normale de Saint-Brieuc.
1885. **Ruthon**, professeur à l'Ecole normale de Rouen.
1883. **Sabatier**, inspecteur primaire à Tulle.
1883. **Salles**, professeur à l'Ecole normale de Périgueux.
1887. **Saunier**, professeur à l'Ecole normale de Limoges.
1885. **Sauvageot**, professeur à l'Ecole normale de Charleville.
1883. **Sauzin (P. Ch.)**, professeur à l'Ecole normale de Versailles.
1885. **Sauzin (René)**, profes. à l'Ecole norm. de la Roche-sur-Yon.
- Mars 82. **Séjourné**, inspecteur primaire à Mortain.
- M. H. **Sigwalt**, professeur d'allemand au lycée Condorcet et à l'Ecole normale de Saint-Cloud, rue Luisaudoux, 8 (Asnières).
- Oct. 82. **Simard**, professeur d'Ecole normale en congé.
1881. **Simiand**, directeur de l'Ecole normale de Bonneville.
1884. **Simonnot**, professeur à l'Ecole normale de Nancy.
1886. **Tallent**, professeur à l'Ecole normale d'Aix.
- Mars 82. **Tendil**, professeur à l'Ecole normale d'Avignon.
- Mars 82. **Thériot**, directeur de l'Ecole primaire supérieure du Havre.
1889. **Thiébaut**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de Saint-Cloud.
1883. **Thouin**, professeur à l'Ecole normale d'Alençon.
1889. **Thouvenot**, élève de 2^e année à l'Ecole normale de St-Cloud.
1886. **Toussaint**, professeur à l'Ecole normale d'Amiens.
1883. **Toutey**, professeur à l'Ecole normale de Lyon.
1887. **Turquet**, boursier de langues vivantes, en Allemagne.
1886. **Vareil**, professeur à l'Ecole normale de Mirecourt.
- M. H. **Vernaelde**, professeur de musique à l'Ecole normale de Saint-Cloud, rue Chevallier, 97, à Levallois-Perret (Seine).
1884. **Vernay**, professeur à l'Ecole professionnelle de Voiron (Isère).
1884. **Villard**, professeur à l'Ecole normale de Chaumont.
1886. **Vincent**, professeur à l'Ecole normale de Nancy.
-

LISTE GÉNÉRALE

PAR PROMOTIONS ET PAR SECTIONS

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE SAINT-CLOUD

COURS PRÉPARATOIRES DE SÈVRES

LETTRES

| | | |
|-------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|----------------------------------------|
| MM. BARRIER. BOUFFANDEAU. CLAUDON. DELIGNON. DEVINAT. | MM. ESTIENNE. GROSSEIN. JEAN. LACROIX. MESLET. | MM. MOUCHERAT. SAGOT. THIÉBAULT. |
|-------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|----------------------------------------|

SCIENCES

| | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| MM. BIDAULT. BOUCHERON. BOUSQUET. BOUVIER. CURÉLY. DUBOIS. DUCOURTI. | MM. DUSSILLOL. FATALOT. FÉNARD. FORTRAT. JASSEY. LALAURIE. LEGLERC. | MM. LECOINTE. MILLET. MUTELET. POUSSEL. SIMIAND. VACHÉ. VERGIER. |
|----------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|

Externes : MM. BOURGUIN, COMBROUSSE, GODEFROY, MORTREUX.

PROMOTION DE MARS 1882

LETTRES

| | | |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| MM. BACCUS. BALLAND. BRÉMOND. DAVIN. ESCANDE. | MM. GOUGÈRE. JOURNET. LIODON. MATHIEU (Georges). MOENNER. | MM. PÉRÉ. PERRIN. RESTOIN. SÉJOURNÉ. TENDIL. |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|

SCIENCES

| | | |
|----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| MM. ADAM. CAUSARD. CHAUX. CHEVALLIER. CLÉAU. | MM. CORNUT. DORÉ. DOUCHEZ. DUVOISIN. MARTIN. | MM. MAZERÈS. MERGIER. MIRGUET. REYNAUD. THÉRIOT. |
|----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|

PROMOTION D'OCTOBRE 1882

LETTRES

| | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| MM. BONNEHON. CESTAC. FERBIÉ. | MM. FINOT. LAUGIER. LEJEUNE. | MM. MOUCHET. POIREL. SIMARD. |
|-------------------------------------|------------------------------------|------------------------------------|

SCIENCES

| | | |
|--------------------------------------------|-------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| MM. BAILLE. BÉCAM. BOIS. BRISSET. | MM. GIROD. GOMBERT. GOMMON. MATHIEU (Louis). | MM. ROBERT. SALVIAT. VERNADET. |
|--------------------------------------------|-------------------------------------------------------|--------------------------------------|

Externe : M. KUNNEN (P. N.).

PROMOTION DE 1883

LETTRES

| | | |
|----------------------------------------------------|------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| MM. AMELINE. AUBAUD. DRIAULT. DUBOURDIEU. | MM. GUILLAUME. MASSERON. MOSSIER. SABATIER. | MM. SALLES. SAUZIN (P. Ch.). THOUIN. TOUTEY. |
|----------------------------------------------------|------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|

SCIENCES

| | | |
|-----------------------------------------------|------------------------------------------------|----------------------|
| MM. BAZIN. CAHIER. CAYASSE. CLAIRAY. | MM. GEGOUX. LOUIS. MARICHAL. MORIZOT. | MM. MUNIER. PRIN. |
|-----------------------------------------------|------------------------------------------------|----------------------|

Externes :

| | | |
|--------------------------------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------|
| MM. BIDARD. BOURGOIN. COLLIN. DÉRAMOND. | MM. FALLOT. FOURIÉ. GUÉRIN. JULLY. | MM. LEBEAU. LEPARC. PARANT. PERRIN (Valéry). |
|--------------------------------------------------|---------------------------------------------|-------------------------------------------------------|

PROMOTION DE 1884

LETTRES

| | | |
|---------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------|
| MM. BEC. CHARTON. DELAGE. | MM. DELSÉRIÈS (J.). GILBERT. PARANT. | MM. SIMONNOT. VERNAV. |
|---------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------|

SCIENCES

| | | |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------------|---------------------------------------------|
| MM. BAUDRY. BAVIÈRE. BERSON. BIZOUARD. | MM. DANCER. FLEURY. FUSY. MAHUET. | MM. MENAT. MILLET. MOUSSY. PLUBEL. |
|-------------------------------------------------|--------------------------------------------|---------------------------------------------|

Externes :

| | | |
|----------------------------|--------------------------|-----------------------|
| MM. BOURGOIN. CONNESON. | MM. GANDON. HURTAULT. | MM. MASSÉ. MOREAU. |
|----------------------------|--------------------------|-----------------------|

PROMOTION DE 1885

LETTRES

| | | |
|---------------------------------------------|-----------------------------------------------|--------------------------|
| MM. ANDRÉ. BENOÎT. CHARFF. CHOPIN. | MM. FRIXON. HURTAULT. LELONG. OLIVE. | MM. PROIX. SAUVAGEOT. |
|---------------------------------------------|-----------------------------------------------|--------------------------|

SCIENCES.

MM. ACCARY.
BOUVIER.
BRIDELANCE.
BRUN.

MM. DANTONEL.
DUPUY.
FÉLISAZ.
FLEUREAU.

MM. GRAVIER.
RUTHON.

Externes :

MM. AUBAUD.
BERTHONNEAU.
BOIX.

MM. DELSÉRIÈS (Am.)
NIQUE.
PROT.

MM. SAUZIN (P. Ch.).
SAUZIN (René).

PROMOTION DE 1886

LETTRES

MM. CHANTICLAIRE.
CHAUVET.
DESBORDES.
ÉTIENNE.

MM. GENDRE.
GIRAUD.
LAMBORION.
LEPAPE.

MM. MONSINJON.
TOUSSAINT.

SCIENCES.

MM. ARNOULD.
CHOLLET.
DELSÉRIÈS (Am.).
GARNIER.

MM. LAMBERT.
LEGRAND.
MILLEROT.
TALLENT.

MM. VAREIL.
VINCENT.

Externes :

MM. BOUCHON.
DUBARRY.
DUBUISSON.

MM. HASSANINE.
KUNNEN (Jean).
LAVIGNAC.

MM. MANSON.
MOREAU.
SEVENIG.

PROMOTION DE 1887

LETTRES

MM. BENOIST.
BESSÉ.
BOUCHON (Aug.).
CHARLET.

MM. CHEVALLEY.
COMBES.
CORBINEAU.
GOYET.

MM. QUILICI.
TURQUET.

SCIENCES

MM. BOITIAT.
DELEUZE.
DUBARRY.
DUBUISSON.

MM. GÉRARD.
LENOBLE.
MORRE.
PILLOT.

MM. REMION.
RUCHE.

Externes :

MM. BUNLET.
CHAUMIEN.
DINGUIZZI.
DOURY.
DUFRESSE.

MM. FAIVRE.
KUNNEN (Jean).
LABERGÈRE.
MORLET.

MM. NICOLAS.
SAUNIER.
SEMBON.
UEHLECKE.

PROMOTION DE 1888

LETTRES

| | | |
|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------|--------------------------|
| MM. BASCAN. DÉGHILAGE. DESSAGNES. GILLARD. | MM. GROS. LALBIE. LANÇON. PACOTTE. | MM. PATUSSET. RISSON. |
|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------|--------------------------|

SCIENCES

| | | |
|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------|
| MM. BOLELLI. BUNLET. DESSAUDRES. GOLFIER. | MM. HUMBERT. LABERGÈRE. MENAT (Pierre). MILLARDET. | MM. PETIT. REGNAULD. |
|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------|-------------------------|

Externes :

| | | |
|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-----------------------------|
| MM. BARTHET. BASTIDE. BRUNET. CUMINAL. | MM. DROIT. HAUDUROY. LABORDE. LEHER. | MM. RIVALLAND. UEHLECKE. |
|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-----------------------------|

PROMOTION DE 1889

LETTRES

| | | |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------|
| MM. BERGER. CUMINAL. GUÉRIMAND. LABORDE. | MM. LÉPINE. LE TEMPLIER. LOTTIN. PERRIN. | MM. THIÉBAUT. THOUVENOT. |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------------|-----------------------------|

SCIENCES

| | | |
|------------------------------------------------|----------------------------------------------------|------------------------|
| MM. CAILLAT. CHALON. COLLOTTE. DROIT. | MM. GAMBIER. MANOUVRIER. MARCEAU. MARTIN. | MM. QUENEY. ROLLIN. |
|------------------------------------------------|----------------------------------------------------|------------------------|

PROMOTION DE 1890

LETTRES

| | | |
|-----------------------------------------------------|----------------------------------------------------|----------------------|
| MM. ACHARD. AUBISSE. BARADEL. BROSSOLETTE. | MM. CARPENTIER. CHOPIN. LE LÉAP. MÉTAVER. | MM. NICOLAS. RIS. |
|-----------------------------------------------------|----------------------------------------------------|----------------------|

SCIENCES

| | | |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------------------------|
| MM. ADAM. BAKHOUME. BEAUDROUX. BRASSART. | MM. BUGNARD. FARAG. GAULOT. LABBÉ. | MM. MAZERT. NARDON. PENNELLIER. PEYRONNET. |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------|-----------------------------------------------------|

VARIÉTÉS

ALLEZ EN CORSE!

Mon cher camarade, une dépêche ministérielle vous surprend dans le doux repos des vacances. Vous lisez, non sans émoi : Nommé professeur ou directeur, Ecole normale Ajaccio. N'hésitez pas une seconde. Faites hâtivement vos adieux, bouchez vos malles, et en route pour Ajaccio la Blanche.

Je vous le dis en vérité, vous allez entrer dans un rêve, et quel rêve!

Première étape : la Canebière! Asseyez-vous, voluptueusement, à dix heures du matin, devant le grand café Glacier, en face de la Bourse. Si le mistral ne balaye pas le boulevard, vous allez voir onduler, sous le clair soleil, une foule bariolée, bruyante et gesticulante dont vous n'avez pas la moindre idée. Quel spectacle! des bouches qui rient, des yeux qui rient, des mains qui se tendent et serrent d'autres mains, des syllabes sonores qui s'envolent, de petites têtes brunes et rasées, coiffées de chapeaux blancs, marrons, chocolat, qui s'agitent affairées, singulièrement expressives et grimaçantes! Allez donc, courez donc, vous qui n'avez habité que les villes du Nord, sombres et mornes; c'est sur la Canebière que vous commencerez à connaître la lumière, les couleurs et la vie!

Lesté d'une bouillabaisse succulente, vous montez sur le *Bocognano*, à cinq heures précises, et vous dites à Marseille : au revoir!

Ah! dame! je vous souhaite une mer indulgente et un autre tempérament que celui de Panurge, lequel, vous savez, « reput les poissons du contenu de son estomac ». J'en fais l'aveu, sans confusion, j'ai passé, sur la rageuse Méditerranée, quelques heures mélancoliques. De ces heures-là, seul le souvenir reste agréable; il y a pour moi je ne sais quel charme, quand je suis bien abrité sur la terre ferme, à savoir la mer folle et démontée : Déchaine-toi! rage, bondis, écume! Moi, je digère en paix, et ma bile reste en repos!

Au reste, rassurez-vous, mon cher camarade, la Méditerranée est souvent calme, et douce et belle. Alors c'est un enchantement que cette traversée de quinze heures. Et mieux vaut que je n'en dise rien, car, la nature m'ayant fait bavard, j'en dirais trop.

Il est huit heures du matin. Vous dépassez les îles Sanguinaires. Vous voici dans l'un des plus beaux golfes du monde. Guy de Maupassant, qui s'y connaît, en fait un rival en beauté du golfe de Naples. Vous êtes délicieusement ravi. Tout ici est à souhait pour le plaisir des yeux. Votre regard se promène de la mer aux montagnes et au ciel. Et le ciel est d'un bleu d'une éclatante pureté. Et la mer, comme un lac, en reflète l'azur, et les montagnes qui bordent le golfe en ceinture apparaissent,

tantôt d'un vert sombre, tantôt d'un vert pâle mêlé d'or. Vous admirerez longuement plus tard. En ce moment, vous doublez une jetée et vous êtes à quelques brasses du quai. Tiens ! c'est donc jour de fête ? Pourquoi cette foule qui s'agite, là-bas, à l'ombre des platanes touffus ? Eh ! mon cher camarade, ce sont les braves Ajacciens qui viennent vous souhaiter la bienvenue. Il y a, dans cette foule, une dizaine d'aimables garçons qui ont appris votre arrivée par un de vos collègues, leur ami. Et, sans vous connaître, ils vous apportent un sourire et une poignée de main cordiale, en attendant qu'ils vous donnent leur cœur. Et ils vous le donneront, sans tarder, soyez-en sûr, si vous ne débarquez pas en *continental* dédaigneux, avec de sots préjugés et des paroles de mépris. — Mais laissez donc votre valise à ce brave homme, qui vous aborde avec sa bonne figure épanouie dans une superbe barbe rousse. C'est le rosso, le rouge, Alexandre enfin, le concierge, le factotum de l'École normale. Et je vous donne ma parole que jamais cœur plus probe, plus fidèle, plus complètement dévoué, n'a battu dans une poitrine humaine. Vous apprendrez à connaître sa délicatesse, et comme moi, sans doute, vous ne le quitterez pas sans regret. Vous voici donc installé en Corse. Est-ce comme Directeur de l'École normale ? Vous êtes marié, très probablement, et jeune marié, puisque vous débutez. Vous habiterez l'établissement, confortable, au milieu d'un jardin rempli de fleurs, de parfums et d'ombrages, à quelques mètres de la mer, à quelques pas des champs d'oliviers et des maquis. Pas de nid plus ouaté, plus calme et plus poétique pour une lune de miel. Prenez garde seulement de vous amollir.

Est-ce comme professeur ? Vous sortez de Saint-Cloud, vous avez vingt-deux ans, vous êtes célibataire. Vous cherchez donc une chambrette qui vous abrite, à peu près, contre la chaleur et les moustiques ; et vous mangez à l'hôtel de France, en bonne compagnie, de fines langoustes, des poissons exquis, des merles parfumés de myrte, que vous arrosez de vin de Chia-vari, mêlé d'une eau d'Orezza, gazeuse, fortifiante et très agréable.

Et vos jours vont s'écouler, avec une stupéfiante rapidité, dans un climat délicieux, plus doux que celui de Nice. Pensez donc ! pas d'hiver, huit mois de printemps, et deux ou trois mois d'été rendus très supportables par la brise de mer !

Aimez-vous le farniente ? Le beau ciel, les horizons lointains, la mer infinie, la douce clarté des nuits, les souffles tièdes et caressants vous inviteront à la paresse et à la rêverie sans fin.

Aimez-vous la nature et le pittoresque ? Vous gravirez les pentes du *Salario* qui domine l'École. C'est l'affaire d'une heure. Vous cheminerez seul dans le sentier herbu qui serpente en lacet ; les oliviers vous présenteront leurs feuilles luisantes et douces, les genêts leurs belles touffes dorées, les lentisques, les myrtes et mille autres plantes, leurs fleurs multicolores. Vous entendrez le frôlement léger du lézard dans l'herbe sèche et le bourdonnement profond des abeilles qui butinent. Vous serez enivré de parfums. Vous serez pris par tous les sens, absorbé dans la puissante nature, et, la poitrine gonflée d'émotion, vous murmurerez avec le panthéiste Taine : O mère silencieuse et endormie, que vous êtes belle !...

Tout à coup, au détour brusque du sentier, à une altitude d'environ trois cents mètres, vos yeux éblouis seront frappés d'un spectacle grandiose, inoubliable : à vos pieds, la ville blanche, sur le golfe bleu ; au loin, le cirque des montagnes s'échelonnant en immenses gradins ; à gauche, au fond de l'horizon, le géant de la Corse, le monte Rotondo ; à droite, la mer sans borne. Le dimanche matin, le *Bocognano* sort du golfe, coupe le flot majestueusement, laissant derrière lui le panache de fumée qui s'évanouit en un clin d'œil et le long sillage qui s'efface lentement. Et le soir, quand le rouge soleil a disparu dans les flots, sur le ciel empourpré se détachent nettement trois masses triangulaires et sombres. Ce sont les îles Sanguinaires, et l'une d'elles porte un phare, cierge gigantesque dont les feux colorés éclatent dans l'ombre.

J'ai habité longtemps les hautes et les basses Pyrénées. Je n'ai rien vu de comparable à ce panorama splendide, dont ma plume, impuissante, n'a pu vous présenter qu'une trop faible image.

Et vous jouissez de ce spectacle sans sortir du golfe. Jugez de ce qui vous attend dans l'intérieur de l'île, l'une des plus accidentées et des plus sauvages du monde.

Et que dire de la beauté du port, quand la flotte de la Méditerranée y vient évoluer et projeter ses feux électriques sur la ville, la montagne et la mer !

C'est une féerie !

Enfin, mon cher camarade, si vous êtes psychologue et observateur, la Corse vous présentera de précieux sujets d'étude. Vous découvrirez, là-bas des états d'âme, des idées et des sentiments qui sont inconnus sur le continent. Vous serez choqué, peut-être, au premier regard ; puis vous comprendrez, vous apprécierez avec impartialité, et vous jugerez sans doute que, sous des mœurs parfois rudes et libres, se rencontrent des qualités précieuses dont l'ensemble vaut le total des nôtres, n'en déplaise à notre amour-propre...

Il faut bien que je m'arrête... Au surplus je vous entends : Pourquoi donc êtes-vous sorti d'un pays si agréable et si beau ?

— Ah ! mon cher camarade, je pourrais vous payer de mille faibles raisons : la famille, la mer, l'éloignement... etc. J'aime mieux vous dire, tout franchement, que j'ai quitté la Corse, parce que l'homme est un animal inquiet et toujours en quête.

E. DEVINAT.

LES ÉCOLES RABBINIQUES EN TUNISIE

L'an dernier, dans un article de notre *Bulletin*, je me suis appliqué à décrire les écoles coraniques de Tunisie. Je voudrais, cette année, d'après les notes que j'ai rapportées de ce pays, faire connaître les écoles rabbiniques qui forment, dans ce pays, une seconde catégorie d'écoles également très intéressantes. Dans quelques années, toutes ces écoles de Coran et du Talmud auront succombé devant les progrès de notre enseignement ; hâtons-nous donc d'en parler, pendant qu'il en est temps encore.

Les écoles rabbiniques sont situées, à Tunis, dans le quartier nord-ouest de la ville, appelé quartier israélite, parce que c'est là qu'autrefois, avant l'arrivée des Français, les juifs étaient relégués, cantonnés, parqués. C'est un quartier à ruelles sales, étroites, très irrégulières, où, en été, l'on étouffe, et où, en hiver, l'on patauge dans une boue épaisse et gluante et dans les flaques d'eau, où les maisons ressemblent à d'infects bouges, et où des odeurs des moins agréables viennent, à chaque instant, assaillir et mettre en fuite l'imprudent visiteur. Je ne sais si on pourra l'assainir jamais ; le mieux serait, je crois, d'y mettre le feu, de le détruire de fond en comble, comme autrefois le Temple, pour le rebâtir à neuf. Tant qu'on n'aura pas pris une mesure radicale, Tunis la Blanche portera dans son sein un foyer permanent d'épidémie. La colonie israélite serait la première à applaudir à la disparition de ce quartier, qui ne lui rappelle que les persécutions et les misères du passé.

Les écoles ne valent pas mieux que le quartier. Elles dépassent, comme malpropreté, tout ce que l'on peut imaginer. Nul souci de l'hygiène la plus élémentaire ! J'oserai dire qu'on prendrait plus de soins d'un troupeau de moutons.

Chaque fois que j'en ai visité une, et que j'ai vu ces enfants pâles, anémiés, entassés par terre, dans d'humides locaux du rez-de-chaussée, je n'ai pu me défendre d'une profonde pitié. Je n'exagère pas. Tenez : voici l'Ecole de la rue Ettoumi, où quarante élèves sont resserrés dans une sorte de couloir étroit et obscur, recouvert de deux voûtes se faisant suite, et où, à trois heures de l'après-midi, au mois de mai, il fait noir à ne plus distinguer les lettres. Sur le sol non pavé, on patauge comme dans la rue après la pluie. En voici une autre, dans je ne sais plus quelle rue, où près de deux cents élèves grouillent dans un local bas, humide et sans fenêtres. Dans la cour extérieure, il y a un puits découvert, où l'on puise l'eau à l'aide d'une corde d'alfa engagée dans la coulisse d'une poulie, et soutenant un seau en bois à chaque extrémité. L'un des seaux est posé sur le pavé, et les enfants, en entrant, prennent de l'eau avec leurs mains, se lavent les pieds et vont s'asseoir. Lors de ma visite, une femme, en cet endroit, faisait tranquillement sa lessive et répandait par terre une eau sale et savonneuse. Les enfants, pieds nus, clapotaient au milieu de la mare glissante. C'était un spectacle digne de tenter quelque

peintre réaliste. Dans son tableau, il y aurait eu, sans doute, bien des guenilles, bien de la misère et de la crasse, mais il y aurait eu aussi, saisissante antithèse, les couleurs vives des vêtements, l'éclat des yeux noirs, et même aussi de ravissants visages enfantins.

Voici encore une autre école, rue de la Synagogue. Mon cicerone et moi, nous gravissons un escalier délabré. Mètre en main, les marches ont quarante-cinq centimètres de hauteur. Nous entrons. Une odeur fétide, âcre, empyreumatique nous prend à la gorge. C'est le maître qui fait sa cuisine au milieu de la chambre, pendant que les élèves se chamaillent autour de lui. Comment peut-on ne pas être asphyxié dans un pareil milieu ? C'est ce que nous nous demandons en sortant.

De fenêtres, il n'en existe nulle part ; l'air entre seulement par la porte. Il faut que ces pauvres enfants aient l'âme chevillée dans le corps pour résister à ce martyre perpétuel, bien qu'inconscient, de la saleté et de l'air vicié. Et encore, s'il n'y avait à craindre que pour la santé du corps ; mais, hélas ! après le mal physique, l'épidémie ou la gangrène morale. La surveillance est presque nulle, et l'on est habitué, d'ailleurs, aux choses les plus dégoûtantes. Je n'insiste pas : je dirai seulement que toutes ces écoles sont dépourvues de privés et d'urinoirs ; les enfants vont, pêle-mêle, dans la rue, se placent où ils peuvent, sans souci du passant.

Les écoles rabbiniques, à Tunis, sont au nombre de vingt à vingt-cinq. Elles comptent une trentaine de maîtres et un millier d'élèves environ. Elles ont, bien entendu, un caractère essentiellement privé. Le premier israélite venu peut ouvrir une école ; il n'a besoin d'aucun diplôme, d'aucune autorisation, d'aucun parchemin ; il n'est soumis à aucun contrôle. Pour lui, toutes les formalités consistent à trouver un local, n'importe lequel, chambre ou taudis, et à décider les parents à lui envoyer leurs enfants. C'est, pour lui, une entreprise comme une autre : plus il a d'élèves, plus il gagne. Il perçoit sur chacun une rétribution hebdomadaire variant de 4 à 8 carroubes (1), selon l'âge et le degré d'instruction des enfants, selon la fortune des parents ou la réputation du maître. Avec cela, le revenu n'est pas gros ; le maître le plus réputé se fait, au plus, 15 à 20 piastres (2) par semaine, auxquelles viennent s'ajouter, de temps à autre, quelques secours fournis par la caisse du Comité de bienfaisance israélite.

Ce maître n'a pas à fournir de mobilier scolaire, à moins qu'on ne détore de ce beau nom quelques méchantes nattes en lambeaux qui recouvrent, çà et là, le sol. Parfois, cependant, ô richesse, un ou deux bancs détraqués et mal assujettis courent le long des murs, mais ils ne sont là, j'imagine, que pour le décor, car j'ai toujours vu les enfants et les maîtres accroupis par terre, les jambes croisées, privés de tout mouvement.

En ce qui concerne l'enseignement qu'on donne dans ces écoles, c'est tout ce qu'il y a de plus rudimentaire. Tous les efforts se bornent à la

(1) Monnaie tunisienne valant 0 fr. 04 de notre monnaie.

(2) La piastre est considérée comme valant 0 fr. 60.

lecture de la langue hébraïque. La façon d'enseigner correspond à celle des moucdebs, ainsi qu'on va en juger.

Lorsqu'un enfant est admis à l'école, on lui apprend les noms des lettres hébraïques, puis ceux des points-voyelles. Cela fait trente-deux noms à apprendre et à retenir ; après quoi, on l'habitue à syllaber, chose qui, dit-on, est fort compliquée et exige des efforts considérables ; enfin, on le fait lire couramment. Comme dans les écoles coraniques, cet enseignement se fait individuellement ; chaque enfant vient, à tour de rôle, auprès du maître, lit et retourne à sa place. Il n'a plus rien à faire pendant toute la durée de la séance. Ne vous étonnez pas si, même étant bien doué, il mettra de dix-huit mois à deux ans pour apprendre à lire la Bible. A partir de ce moment, l'enseignement devient simultané ; tous les élèves lisent et crient à la fois, à qui mieux mieux. Ils ne comprennent pas un mot de la vieille langue de leurs pères, la langue de Salomon et de Jérémie : au propre comme au figuré, c'est de l'hébreu pour eux. Le moment arrive bien, enfin, où le maître aborde, avec ses élèves, la traduction de la Bible, mais ces derniers n'en sont guère plus avancés ; car il se contente de leur faire apprendre une traduction arabe, faite en Egypte, au douzième siècle, et si cette traduction est regardée comme immuable et presque aussi sacrée que le texte même des Livres saints, elle n'est guère plus intelligible. Ainsi, l'enseignement rationnel de la langue hébraïque n'existe pas. Point de grammaire, point d'exercices d'application, pas même un commentaire de la lecture. C'est le comble de la mnémotechnie.

Pour ce qui est du Talmud, quelques élèves privilégiés arrivent parfois, paraît-il, sous la direction de rabbins plus savants que les autres, à le lire et à le commenter. Mais c'est une exception fort rare, et il vaut mieux ne pas en parler. Les enfants quittent, de très bonne heure, les écoles rabbiniques, avant dix ans, généralement. Les uns vont aux écoles françaises, au Lycée Sadiki, au Collège Alaoui, à l'Ecole de l'Alliance israélite ; la masse se propose l'apprentissage d'un métier.

Telle est la situation des écoles rabbiniques. Au point de vue de l'hygiène, de la morale et de l'enseignement, on ne peut rien imaginer de plus déplorable. Déjà l'administration française s'est occupée à les faire disparaître ; mais elle a manqué de l'argent nécessaire. Elle finira par en trouver, et, ce jour-là, la France aura bien mérité de la civilisation. Elle aura, de plus, accompli un acte de sage politique et augmenté considérablement son prestige et son autorité. L'élément juif entre pour un tiers dans la population totale de Tunis, et il en est l'élément le plus actif, le plus riche, le plus intelligent et aussi le plus assimilable. Si l'on veut introduire, dans la Régence, notre esprit, notre langue, nos produits et notre civilisation, il faut compter avec lui, n'en déplaise à tous les Drumonts du monde. Je crois qu'il sera pour le peuple généreux qui l'aidera à se relever de la déchéance intellectuelle et morale où il est tombé par des siècles d'oppression et d'injustice.

ALFRED PERRIN.

Nota. — Beaucoup d'enfants israélites ne passent pas par les écoles rabbiniques, et débutent aux écoles françaises que j'ai citées. D'ailleurs, j'ai in-

titulé mon article *les Écoles rabbiniques*, pour bien établir la distinction entre elles et d'autres écoles juives que l'*Alliance israélite* a fondées dans la Régence. Celle de Tunis, seulement, compte 1,500 élèves, 1,100 garçons et 400 filles. Elle donne un enseignement analogue à celui de nos écoles primaires de France. Elle est dirigée par un homme de haute valeur, aussi savant que modeste, l'excellent M. Cazès, à qui je dois la plupart des renseignements consignés ci-dessus.

A. P.

UN PREMIER DIMANCHE EN ANGLETERRE

FEUILLES DE CARNET DE NOTES D'UN BOURSIER

Neuf heures. — J'arrive d'une courte promenade à travers la ville. Il est lugubre, ce matin de sabbat.

Hier soir, j'avais parcouru la Grande rue, entre neuf et dix heures. L'animation, toujours intense dans une ville anglaise, si provinciale qu'elle soit, était à son comble. Les carts roulaient plus vite, et les cabs se dandinaient plus bruyamment que d'habitude. Les trottoirs étaient trop étroits pour la foule. Aux portes des « public-houses », on pouvait assister à une bruyante scène de boxe, et, devant les « salles d'évangélisation », entendre une allocution religieuse en plein air, mariage d'impressions qui vous rappelait la courte et exacte définition de l'Angleterre par un Anglais : « Bière et Bible ». Là-bas, tout au bout de la longue rue inondée de lumière, des nègres faux teint nasillaient des chansons comiques en pinçant du « banjo », pendant que, sur le trottoir opposé, un orchestre rival d'Allemands faméliques jouaient avec componction une valse sentimentale.

Quel changement en moins de douze heures ! Plus un bruit, ce matin, dans la rue ; pas une voiture sur la chaussée, et, sur le trottoir, à peine un passant qui rase les murs et semble craindre d'éveiller l'écho de ses pas dans ce désert. D'épais volets, soigneusement boulonnés, ou des devantures de tôle cannelée couvrent les vitrines étincelantes d'hier soir, et forment comme une longue, noire et triste muraille de fer. Les rues s'allongent sans fin, vides et silencieuses. On dirait une ville endormie par enchantement.

Hier, c'était, partout, une activité presque fiévreuse ; aujourd'hui règne partout une tranquillité de mort. Je ne sais rien de plus déconcertant qu'un si soudain changement. Ces larges voies vides, ces magasins fermés, cet air d'abandon général, produisent une impression de mélancolie noire. Je me sens, pour ma part, complètement dépaycé.

Non, décidément, il n'est pas gai, ce matin de sabbat.

Onze heures. — Depuis une demi-heure, les cloches tintent aux quatre coins de la ville, appelant les fidèles aux églises. Je dis « tintent » et non « sonnent », car on ne connaît pas, ici, notre joyeuse sonnerie « à toute

volée ». Le battant, habilement agité, frappe une série de petits coups réguliers sur une seule j'aroi de la cloche, et c'est tout.

A onze heures moins le quart, la rue commence à s'animer; cinq minutes après, les trottoirs sont noirs de monde. Toute la ville va à l'église. Voici des familles entières : le père, la mère et une douzaine de beaux enfants; — voici les jeunes employés de bureaux ou de magasins qui, frais, musqués et le coin brodé du petit mouchoir de soie sortant de la poche de la jaquette, vont au sermon, parce qu'il le faut pour être jugé « respectable » (prononcez respekk'tebbl), et réussir dans le monde; — voici les misses blondes qui, avec leur allure décidée de jeunes citoyennes libres, marchent à l'église comme des soldats à l'assaut. Chacun porte ses livres de prières et on se hâte en silence. On ne rit pas, on ne cause guère : c'est dimanche. Quelqu'un qui parlerait trop fort serait regardé au passage d'un air surpris. On connaît l'aventure de Bismarck qui, débarquant à Hull, un beau matin de sabbat, reçut une verte semonce d'un vieux gentleman pour avoir siffloté en remontant la Grande rue.

Mais, déjà, les trottoirs redeviennent déserts; le flot humain est passé. Cela a duré cinq minutes à peine, et, comme le dernier son de la dernière cloche s'éteignait, toute cette foule s'est trouvée entassée dans les lieux de culte de la ville. Encore une fois le silence règne dans la rue vide. Et, maintenant, je pars aussi pour l'église. Mais quel est donc ce groupe d'êtres déguenillés qui stationne là-bas, devant une porte fermée? Ils ne vont donc pas à l'église, ceux-là?

Cinq heures. — Eh bien, non! ils n'y vont pas, ni eux, ni leurs pareils. Il paraît qu'on ne voit jamais de haillons dans les églises anglicanes. Seule, l'Armée du Salut exerce une certaine influence religieuse et moralisatrice sur ces basses classes, qui sont la plaie de l'Angleterre. Et c'est pour cela que, malgré leurs excentricités, on respecte ici les salu-
tistes.

Mais je sais, maintenant, ce qu'ils attendaient, ces hommes et ces femmes, vêtus des hideuses guenilles de la misère anglaise. La porte devant laquelle ils stationnaient était celle d'un bar; à midi, elle s'est ouverte pour quelques heures, et ils s'y sont rués pour ne pas perdre une minute de ce temps précieux. Ce soir, les « public-houses » s'ouvriront encore, et la même scène se reproduira. J'admire, en passant, cette tradition qui permet au cabaretier de vendre ses poisons le dimanche, mais défend au boulanger et au boucher de débiter leur pain ou leur viande. Pourtant, tous les Anglais vous diront que l'ivrognerie est leur fléau, leur « péché national » (national sin).

Rien à dire du service religieux. Il varie avec les sectes; or, l'Angleterre est bénie d'au moins une centaine de ces petites religions. La grande Eglise anglicane est elle-même profondément divisée, la Haute-Eglise étant en train de devenir presque catholique-romaine, tandis que la Basse-Eglise garde plus fidèlement les traditions des puritains.

De retour à la maison, on mange le repas froid, de rigueur ce jour-là, chez tous les vrais Anglais; car la cuisinière a droit au repos dominical. Et alors, vite en route pour une course à travers champs.

Les promeneurs sont, en foule, sortis de la ville; mais, ce qui frappe

immédiatement un étranger, c'est, non moins que la quantité de sweethearts (amoureux) que l'on rencontre, la parfaite liberté avec laquelle ils se tiennent par la taille et s'embrassent, sans vergogne, sous les yeux des passants. Ceux-là, au moins, ne trouvent pas le dimanche ennuyeux ! Ces amoureux effrontés sont, d'ailleurs, parfaitement respectables ; ce sont les filles et les fils des négociants ou des employés de la ville. Mais on m'explique que la coutume anglaise, au moins dans les classes moyennes, autorise cette cour en public. Il y a là quelque chose de naïf qui ne se retrouve en France que dans nos campagnes les plus reculées. Ce n'est, d'ailleurs, pas la seule occasion où il soit possible de constater que les Anglais sont, au fond, beaucoup plus primitifs qu'on ne le suppose. C'est égal, je souris en pensant que ces mêmes jeunes filles rougiraient sans doute jusqu'aux oreilles si, dans le parlour de leur maman, quelque étranger non prévenu prononçait un de ces malheureux mots comme *ventre* ou *pantalon* qui, même dans leurs plus innocents usages, n'en sont pas moins à jamais rayés du vocabulaire des gens bien élevés. On n'a pas idée, en France, de tout ce que défend, et encore moins de tout ce que permet, le code des bonnes mœurs anglaises.

En revenant à la maison, nous rencontrons des files de bébés qui revenaient, la main dans la main, de l'école du dimanche, sages, tranquilles, et comme conscients de la sainteté du jour. Pauvres bébés ! s'ils avaient vu leurs aînés !

Six heures du soir. — La journée s'est terminée plus agréablement que je ne l'espérais. Au thé, quelques invités sont arrivés. On a fait de la musique religieuse, et on m'a, naturellement, demandé de chanter ou de jouer, invitation que j'ai, non moins naturellement, déclinée... et pour cause. Il m'a fallu écouter de mon coin ou tourner les pages de la partition quand personne ne se présentait pour cet office. O boursiers, mes successeurs, apprenez la musique !

A sept heures, nouveau tintement de la cloche de l'église. Eh quoi ! un second service ? Mais oui, m'est-il répondu. Et tout le monde de reprendre le chemin de l'église, sauf mon hôte et moi. J'allais me mettre à écrire une lettre pressée, quand mon hôte m'avertit que je ne pourrais, dans toute la ville, trouver un timbre à acheter, et que, d'ailleurs, il n'y avait pas de levée avant le lundi matin. Ceci amène une conversation sur le dimanche.

— Eh bien ! comment le trouvez-vous, notre sabbat anglais ?

— Un peu triste.

A cet hypocrite « un peu », mon hôte sourit.

— Oh ! vous devez le trouver très ennuyeux. Pour nous, voyez-vous, le dimanche est, avant tout, un jour de calme repos, de délassement en famille. Il nous semble que si, chaque semaine, nous n'avions pas ces vingt-quatre heures de détente générale, nos nerfs et notre santé n'y tiendraient pas. Les Anglais sont convaincus que le temps est de l'argent... surtout celui qui est consacré à un repos opportun.

— Je le crois aussi. Mais pourquoi ne pas laisser chacun libre de passer son dimanche à sa guise ? Pourquoi mettre la loi au service de la religion, en défendant, ce jour-là, travail et distractions ?

— Permettez, me répondit mon hôte, ceci n'est pas, comme on le croit trop souvent à l'étranger, une question de loi ou de religion. Le repos du dimanche est imposé beaucoup moins par l'autorité civile et religieuse que par les mœurs et l'opinion. La preuve en est que beaucoup de boutiques restent ouvertes, ce jour-là, dans les quartiers pauvres des grandes villes. La seule loi, sur ce point, est le vieux « Sabbath-breaking Act », adopté, il y a deux cents ans, et qu'on ne déterre plus que très rarement pour punir des camelots ou des braconniers. On se repose, en Angleterre, non pour obéir à une loi, non pas même uniquement pour se conformer à un commandement religieux, mais parce qu'on sent le repos utile et nécessaire...

Vous autres, ajouta-t-il, après un moment de silence, vous autres, sur le continent, vous mêlez tout. Nous prenons ici nos distractions et faisons nos achats dans l'après-midi du samedi ; le lendemain, on se délasse. Du dimanche, jour du repos, vous faites un jour de plaisir, d'affaires, et, en somme, de fatigue. Aussi, bien peu, au moins dans vos classes moyennes, connaissent ce délassement en famille que nous trouvons ici si réconfortant. Sans compter que, ce jour là, une moitié des Français peine pour fournir à l'autre ses plaisirs. Employés de postes et de chemins de fer, commis de petits magasins, garçons de cafés et de restaurants, marchands de toutes sortes, travaillent sans interruption tout le long de l'année. Ici, au moins, tout le monde se repose un jour par semaine.

— Parbleu, m'écriai-je, que faire autre chose, ce jour-là ? Les meilleures distractions étant prohibées, les musées fermés et les bibliothèques closes, votre fameux repos dominical ne devient-il pas une pesante oisiveté, ne se charge-t-il pas d'un mortel ennui ?

— Pas quand on a une famille ou des amis. Ah ! évidemment, une ville anglaise, vue le dimanche, doit paraître bien triste à un voyageur étranger, mais elle ne nous apparaît pas ainsi, à nous, Anglais... Nous savons que, dans la plus humble de ces maisons closes, des familles entières, dont les membres, courant chaque jour, qui à son bureau, qui à son école, se sont à peine vus de toute la semaine, se trouvent maintenant réunies pour toute une journée. C'est là que sont, pour nous, la poésie et le charme du dimanche.

Nous aurions longtemps continué la discussion, si toute la famille n'était, à ce moment, revenue de l'église. La soirée qui suivit fut, je dois le dire, une excellente illustration des dernières paroles de mon hôte. Après le souper de dix heures — à mon avis, la plus horrible des institutions anglaises — chacun monta prendre le repos qu'il n'avait certes pas gagné par son travail, et ainsi se termina, pour moi, de la même façon que tous les autres jours, cette journée si différente de toutes les autres.

A. CHEVALLEY.

STATUTS

(2 juillet 1883)

Art. 1^{er}. — Il est fondé une Société entre les anciens Elèves de l'Ecole normale supérieure d'enseignement primaire. Cette Société prend le nom de :

Société amicale des anciens Elèves de Saint-Cloud.

Art. 2. — La Société a pour but d'entretenir entre ses membres des rapports de bonne confraternité.

Art. 3. — La Société pourra accorder des secours à ceux de ses membres qu'elle jugera en avoir besoin, sans jamais y être tenue en droit.

Les veuves des sociétaires et leurs enfants pourront participer à ces secours.

La Commission décidera des sommes à accorder.

Art. 4. — La Société comprend des membres actifs et des membres honoraires.

Les Elèves de l'Ecole peuvent y être admis dès leur entrée à l'établissement.

Art. 5. — Sera admise comme membre honoraire toute personne qui versera une cotisation annuelle d'au moins 40 francs ou une somme de 400 francs en une seule fois.

Art. 6. — Les ressources de la Société se composent :

1^o Des cotisations des membres actifs fixées à 40 francs pour l'année d'admission et à 6 francs pour chacune des années suivantes ;

2^o Des sommes versées par les membres honoraires.

Art. 7. — Les cotisations sont exigibles dans les quatre premiers mois de l'année courante.

Tout membre qui aura négligé de payer sa cotisation pendant deux années consécutives sera considéré comme démissionnaire.

Art. 8. — La Société est administrée par une Commission de neuf membres, dont six au moins sont pris parmi les membres actifs.

La Commission sera élue en Assemblée générale, et renouvelable par tiers tous les ans. Le sort décidera des deux premiers tiers sortants. Les membres sortants pourront être réélus.

Art. 9. — La Commission choisira, parmi ses membres, un président, un vice-président, un secrétaire et un trésorier.

Le Directeur de l'Ecole est président d'honneur.

Art. 10. — La présence de cinq membres sera nécessaire pour que les délibérations de la Commission soient valables.

Art. 11. — Le trésorier sera chargé des fonds; il n'en pourra disposer qu'en vertu d'une délibération de la Commission et sur un mandat signé du président.

Les excédents de recettes disponibles seront placés à la Caisse d'épargne postale, en rentes sur l'Etat ou en obligations des Compagnies auxquelles un minimum d'intérêt est garanti par l'Etat.

Art. 42. — Chaque année il sera rendu un compte détaillé des recettes et des dépenses, qui sera présenté au nom de la Commission à l'approbation de l'Assemblée générale.

Art. 43. — Une réunion générale aura lieu chaque année dans les quinze jours qui suivront l'ouverture des grandes vacances.

Dans le cas où une circonstance particulière (Congrès pédagogique, Exposition, etc.) appellerait à Paris un grand nombre de sociétaires, la Commission pourrait en profiter pour modifier la date de la réunion générale.

Art. 44. — Toute discussion ou délibération sur un sujet étranger au but de l'institution de la Société, tel qu'il est défini par les art. 2 et 3 des présents statuts, est expressément interdite.

Art. 45. — Un bulletin sera publié tous les ans par les soins de la Commission, après la réunion générale.

Un exemplaire sera adressé à chacun des sociétaires.

Art. 46. — Toute demande de revision devra être communiquée par écrit au président de la Commission avant le 15 juin; elle sera inscrite à l'ordre du jour sur les lettres de convocation.

La revision ne pourra être acceptée par l'Assemblée générale qu'à la majorité des deux tiers des votes exprimés.

Ces modifications ne seront exécutoires qu'après qu'elles auront été autorisées, s'il y a lieu, par l'administration préfectorale.

Art. 47. — La dissolution de la Société ne pourra être prononcée que suivant les formes prescrites par l'article précédent.

Art. 48. — Dans le cas de dissolution, l'Assemblée générale décidera, à la majorité absolue des suffrages exprimés, de l'emploi du capital.

Ont signé : BALLAND, PÉRÉ, BACCUS, JOURNET, PERRIN, SÉJOURNÉ, MATHIEU (Georges), MERGIER, LIODON, MOENNER, DUVOISIN, GOUGÈRE, ROBERT, CLÉAU, ADAM, REYNAUD, MARTIN, CHEVALIER, DOUCHEZ, CAUSARD, MIRGUET, CHAUX, BRISSET, BAILLE, MATHIEU (Louis), RESTOUIN, GOUMON, GIROD, FERRIÉ, POIREL, ESCANDE.

Le Préfet de Seine-et-Oise, officier de la Légion d'honneur,

Vu l'avis de M. le Maire de Saint-Cloud, en date du 30 juin dernier,

Autorise l'association dite : **Société amicale des anciens Élèves de Saint-Cloud** à se constituer légalement en vertu de l'art. 291 du Code pénal, et conformément aux présents statuts, sous la réserve qu'il ne sera apporté aucune modification à ces statuts, sans son assentiment préalable.

Versailles, le 7 juillet 1883.

LE PRÉFET DE SEINE-ET-OISE.

Pour le Préfet :

Le Secrétaire général délégué :

G. MASTIER.